

TARASCON-SUR-ARIÈGE

La spéléologie méritait bien une exposition

On ne présente plus le Spéléo-Club du haut Sabarthès, qui œuvre depuis presque cinquante ans à la connaissance des grottes du bassin tarasconnais. Mais qui connaît réellement la spéléologie ? Loin d'un passe-temps de farfelus, il s'agit d'une activité très complète qui allie intérêt scientifique et pratique sportive. Le président du Spéléo-Club, Robert Guinot, trahit une légère amertume : « Le public a souvent de nous une image négative, à cause d'incidents qui nécessitent une intervention très médiatisée des secours. Mais il faut dire que 90 % des accidents impliquent des personnes qui sont des amateurs, sans formation et sans équipement ». Cette mise au point étant faite, place à la passion : « La Fédération française de spéléologie et de canyon, à laquelle nous sommes affiliés, structure son action à travers plusieurs



Une très belle exposition pour découvrir des images exceptionnelles d'un monde secret. Photo DDM, D.L.

commissions : l'enseignement de la spéléologie proprement dit, la plongée, les secours en milieu souterrain, mais aussi l'audiovi-

suel, l'environnement, la connaissance du patrimoine. Ainsi, c'est grâce à notre action désintéressée que beaucoup de décou-

vertes archéologiques ont pu être mises au jour et étudiées, même si les archéologues ont tendance à l'oublier ».

Le bassin tarasconnais est une zone d'étude privilégiée avec plusieurs centaines de cavités recensées, qui vont du simple trou de quelques mètres jusqu'aux réseaux très étendus que sont Niaux, Sabar, Lombrives ou Sakany. Chaque année, le club découvre de nouvelles grottes, permettant d'approfondir la connaissance du massif. Pour les membres du club, c'est l'occasion d'effectuer de très intéressantes premières, avec poussée d'adrénaline à la clé.

Un plaisir que partagent sans cesse tous les spéléos tarasconnais et qu'ils ont su communiquer aux néophytes venus s'initier avec eux, trois jours durant, aux mystères du septième continent.

NIAUX